



Lettre d'Info 3 du 1er mars 2018

Brèves

- ◆ Fin février le Cent pour Un enregistrait **88 adhérents** ou donateurs.
- ◆ Grâce à vos dons, l'association héberge actuellement **19 personnes**. Merci !
- ◆ Le processus d'intégration à Emmaüs suit son cours. Les premières nouvelles sont bonnes, le dossier est étudié avec bienveillance.
- ◆ L'association a acheté une seconde caravane. Celle-ci devrait servir dès les beaux jours revenus !



L'association est à la recherche d'un terrain (avec eau et sanitaires si possible) où cette caravane puisse rester. Aidez-nous à trouver où la mettre !

Reportage

Une des familles hébergées par le Cent pour Un (photos et textes de *Martine*)

Etape 1 : La Chaume

H., S. et leur fils D. de 17 ans ont tout d'abord logé durant deux semaines chez Anne-Marie et ce séjour s'est passé au mieux.

Cette famille kurde qui demande un statut de réfugiés, a eu un rendez-vous récent à l'OFPRA à Paris pour examen de leur situation.

Les dés sont maintenant jetés, il va falloir attendre le résultat !



Ce bon déjeuner de spécialités turques a été concocté par S. (polo rayé). Une étape bien venue dans leur itinéraire compliqué, un répit entre deux démarches stressantes.

D. travaille son français en attendant d'avoir une place au lycée. En quelques semaines, grâce aux cours de l'ARS sa connaissance du français a énormément progressé.



Etape 2 La Maison du Diocèse

Ambiance cosmopolite à la maison du Diocèse aux Sables où notre famille est installée depuis une semaine : la maison est grande et en plus de nos amis kurdes, une dame ivoirienne est hébergée là, ainsi que de tous nouveaux arrivants en France, une famille arménienne, avec deux petits enfants de 4 et 5 ans. La cohabitation se passe bien, la cuisine est partagée et le frigo compartimenté.



On prend le thé en commun dans la cuisine.

Heureusement la maison est grande, chacun a sa chambre, il y a même une salle de jeu pour les petits.



La communication est parfois compliquée mais le langage des signes est maîtrisé par tout le monde. Les plus courageux prennent déjà des cours de français à l'ARS, mais tout le monde va devoir s'y mettre, même les plus jeunes !



